CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 31 janvier 2026. P. VIARDOT : Cendrillon. Jérémie Arcache / David Lescot / Bianca Chillemi

Après un succès retentissant à l'Opéra de Rennes, où elle a joué à guichets fermés pour neuf représentations – et captivé un public familial -, la production de *Cendrillon* par *La Co[opéra]tive* et Angers Nantes Opéra a ensorcelé la scène du Grand Théâtre d'Angers. Sous la brillante direction du metteur en scène David Lescot et du compositeur Jérémie Arcache, cette œuvre rare de Pauline Viardot, composée en 1904 alors que l'artiste était octogénaire, s'est révélée dans toute sa malice et son audace contemporaine. Les spectateurs ont eu le privilège d'assister à une résurrection musicale et théâtrale d'une vitalité exceptionnelle, tandis que le spectacle poursuivra son parcours au Théâtre Graslin de Nantes en mars.

L'un des miracles de ce spectacle réside dans sa transformation orchestrale. L'œuvre originale, conçue comme un opéra de salon pour piano et voix, a été réinventée avec *maestria* par **Jérémie Arcache**. Il a composé une partition pour un quatuor instrumental (piano, violoncelle, clarinette et

percussions) intégré à l'action sur scène. La cheffe d'orchestre **Bianca Chillemi**, dirigeant avec une énergie contagieuse depuis son piano, a su insuffler à cette musique une palette sonore étonnante, mêlant l'esprit du salon romantique à des improvisations de *free jazz* et des rythmes de cabaret. Cette instrumentation rajeunie et espiègle a donné une seconde vie à la partition de Viardot, révélant des joyaux mélodiques trop longtemps méconnus.

David Lescot a réalisé un travail similaire sur le livret, actualisant les dialogues avec un humour mordant et une grande clarté de diction qui ont enchanté petits et grands. Sa plus grande audace a été de réécrire la fin du conte : ici, Cendrillon refuse que le prince fasse d'elle « sa princesse » et propose plutôt de faire de lui « son prince », offrant une conclusion résolument moderne et émancipatrice. La scénographie d'**Alwyne de Dardel**, à la fois sobre et ingénieuse, a parfaitement servi cette vision. Le salon du Baron de Pictordu, suggéré par quelques meubles et une cheminée, s'est transformé en salle de bal grâce à un simple mécanisme, dévoilant un escalier de music-hall. L'illusion la plus magique provenait des tableaux accrochés au mur, derrière lesquels les musiciens étaient visibles comme des portraits animés, avant de se joindre pleinement à la fête.

Toute la distribution, formant une troupe visiblement soudée et joyeuse, a offert une performance remarquable. **Apolline Raï-Westphal** (Cendrillon) a littéralement captivé la salle. Son timbre fruité et son médium nuancé ont brillé dans les airs lyriques, mais c'est lors d'un long numéro de mime avec onomatopées (*Stripsody* de Cathy Berberian) qu'elle a démontré l'étendue de son talent comique, tenant le public en haleine. **Clarisse Dalles** (Maguelonne) et **Romie Esteves** (Armelinde) ont formé un duo de belles-sœurs hilarant et parfaitement synchronisé, n'hésitant pas à pousser le grotesque à l'extrême avec une assurance vocale formidable. Leur clin d'œil à Mozart en interprétant en duo l'air « *Ah! chi mi dice maï* » de *Don*

Giovanni fut un moment d'humour musical délicieux. **Lila Dufy** (La Fée), avec un *look* d'inventeur excentrique, a apporté allant et magie avec une voix claire et un phrasé soyeux. **Olivier Naveau** (Le Baron de Pictordu) a campé avec une grande précision un père désenchanté et mélancolique, tandis que **Tsanta Ratia** (Le Prince) et Benoît Rameau (Le Valet Barigoule) ont joué avec maîtrise le traditionnel échange de déguisements, sous le regard complice et moqueur du metteur en scène.

Les deux représentations à Angers ont confirmé l'élan formidable initié à Sénart, ville qui a eu la primeur du spectacle (avant Rennes). Cette production est un dialogue réussi entre patrimoine et création contemporaine, servi par une équipe artistique accomplie. Le triomphe obtenu à chaque étape de sa tournée nationale (plus de 70 représentations sont prévues !) est la plus belle des récompenses pour cette *Co[opéra]tive*, dont le modèle audacieux de coproduction décentralisée porte ses fruits.



CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 31 janvier 2026. P. VIARDOT : Cendrillon. Jérémie Arcache / David Lescot / Bianca Chillemi. Crédit photographique © Christophe Raynaud de Lage

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 27 décembre 2025.

Pauline VIARDOT : Cendrillon (1904). Apolline Raï-Westphal (Cendrillon), Lila Dufy (la Fée), … David Lescot / Bianca Chillemi

L'Opéra de Rennes affiche jusqu'au 3 janvier 2026, une production séduisante qui réhabilite en réalité le dernier opéra de chambre de Pauline Viardot (1821 – 1910), alors octogénaire, à l'époque des derniers Massenet et des sommets de Puccini… Sa *Cendrillon* (créée en 1904) pétille par son charme agile, parfois corrosif dont l'abondance de dialogues et réparties parlées (rédigés par le metteur en scène David Lescot), le choix d'ajouts musicaux (dont Mozart et Berberian), l'orchestration pour 4 instrumentistes, élaborée par Jérémie Arcarche [quand la version originelle indiquait le piano seul] soulignent la théâtralité active, enjouée d'une partition idéalement rythmée. Le Théâtre Sénart a accueilli la

création de la nouvelle production proposée par La Co[opéra]tive (début novembre 2025). L’Opéra de Rennes à son tour lui dédie sa salle, écrin idéal pour chaque production lyrique, en particulier pour ce type de format scénique et chambriste… Au total, Cendrillon réalisera une tournée hexagonale en 16 étapes, avec à la clé pas moins de 73 représentations, la dernière étant annoncée le 2 avril 2026 à Dunkerque (Scène nationale).

Photos © Christophe Raynaud de Lage

David Lescot règle un spectacle bien équilibré entre finesse et délire, poésie et irrévérence voire charge parodique. La production revisite le mythe de Cendrillon avec une verve affûtée riche en contrastes, toujours élégante… En 1h10 approximativement, la jeune souillon affronte avec bienveillance l’idiotie toxique de ses deux sœurs, la lâcheté de son père, – faux baron mais vrai épicier véreux qui est passé par la prison et qui ne pense qu’à se bâfrer… Aidée par la bonne fée, Cendrillon rencontre le prince Charmant Ier… qu’elle décide d’épouser.

Savoureuse Cendrillon

Fin et délirant, le spectacle réglé par David Lescot, pétille et convainc



La Fée (Lila Dufy) © Christophe Raynaud de Lage

La production s'appuie sur une distribution homogène : elle fait la part belle aux jeunes chanteurs parmi lesquels se distinguent particulièrement la Cendrillon d'**Apolline Raï-Westphal**, comme la fée de **Lila Dufy** [que l'on avait découverte ici même en… Reine de la nuit de La Flûte enchantée de Mozart en mai / juin dernier]. Les deux solistes facétieuses et espiègles ressuscitent l'esprit féérique que Pauline Viardot a su déployer et que la production sait préserver.

Visuellement le dispositif très astucieux séduit, imaginant dans la première partie [avant le bal] les musiciens intégrés dans les tableaux du salon, puis lors de la scène du bal

> justement, les mêmes instrumentistes, sortis des cadres et aussi délirants, animant le concert dans le spectacle, – mise en abîme très efficace qui nous vaut les deux numéros les plus comiques : l'air d'Elvira extrait du Don Giovanni de Mozart [« *Ah chi dice mai*«], chanté et comme dédoublé par les deux sœurs ; puis le solo de Cendrillon, synthèse de tous les effets vocaux, bucaux dont est capable une chanteuse … En réalité une relecture très habitée de la pièce composée / chantée par la mezzo Cathy Berberian : » ***Stripsody*** » de 1966. Autant de saillies et onomatopées qui font écho en particulier auprès des plus jeunes spectateurs. On regrette à ce moment que la soprano ne s'approche pas plus du bord de scène pour ce solo déjanté… ce rare instant de pur délire aurait d'autant plus surpris et saisi, dans un rapport plus direct avec l'audience.

Pauline Viardot, cantatrice adulée, [entre autres de Berlioz qui conçut pour elle, une nouvelle version de l'*Orphée et Eurydice* de Gluck], fut aussi une collectionneuse généreuse ; ainsi de l'aveu même du metteur en scène, la présence de l'air d'Elvira est une belle référence au don que Pauline Viardot fit du manuscrit du *Don Giovanni* de Mozart à l'État français.
La cantatrice révèle un talent indiscutable comme compositrice : sa Cendrillon bien calibrée déroule un drame resserré, serti d'airs d'autant plus séduisants qu'ils sont courts et bien enchaînés. Elle maîtrise le flux dramatique, ne s'épanche jamais, place astucieusement les ensembles (d'une coupe rossinienne) sans trop les développer [menuet du bal]. La comédie est un régal de numéros parlés et de formules linguistiques et, dans cette production, parfois, à la lisière du burlesque et même du surréalisme. Ce qui exige des qualités multiples et complémentaires de la part des interprètes : acteurs, chanteurs et même danseurs (en particulier dans le tableau du bal)… En témoigne le vrai chambellan déguisé en faux Prince, incarnation pour laquelle se démarque aussi le ténor **Benoît Rameau** que les spectateurs retrouvent ainsi après son Monostatos stylé, remarqué dans la même *Flûte Enchantée* de

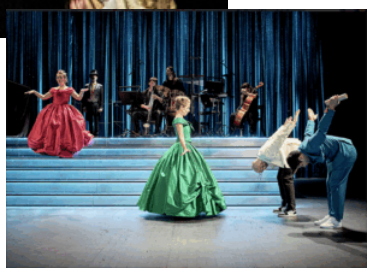
Mozart qui concluait la saison passée 2024-2025.

Spectacle idéal pour les fêtes de fin d'année, à l'affiche de l'Opéra de Rennes jusqu'au 3 janvier prochain. Il reste encore quelques places… réservations et infos sur le site de **l'Opéra de Rennes** : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/cendrillon



Cendrillon (Apolline Raï-Westphal) et ses 2 sœurs © Christophe Raynaud de Lage

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 27 décembre 2025. Pauline VIARDOT : Cendrillon (1904). Olivier Naveau (le père), Clarisse Dalles et Romie Estèves (les deux sœurs), Apolline Raï-Westphal (Cendrillon), Tsanta Ratia (le Prince), Benoît Rameau (le chambellan), La Fée (Lila Dufy), Ensemble instrumental (Bianca Chillemi, piano et direction). A l'affiche de [l'Opéra de Rennes, jusqu'au 3 janvier 2026.]





Le bal © Christophe Raynaud de Lage

LIRE aussi notre présentation de Cendrillon de Pauline Viardot à l'Opéra de Rennes, jusqu'au 3 janvier 2026 : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-pauline-viardot-cendrillon-du-27-dec-2025-au-3-janvier-2026-apolline-rai-westphal-lili-dufy-david-lescot-mise-en-scene-jeremie-arcache-adaptation/

Visitez aussi le site de **la Co(opéra)tive** / page dédiée à Cendrillon de Pauline Viardot – David Lescot – Bianca Chillemi

: http://www.lacoopera.com/le-carnaval-de-venise-copy-1

à venir Lucia…

Prochaine production lyrique à l'affiche de l'Opéra de Rennes : **Lucia di Lammermoor** de Gaetano Donizetti – Jacob Lehmann, direction musicale / Simon Delétang, mise en scène : https://www.opera-rennes.fr/fr
5 représentations événement, les 7, 9, 11, 13 et 14 février 2026

OPÉRA DE RENNES. Pauline VIARDOT : Cendrillon. Du 27 déc 2025 au 3 janvier 2026.

Apolline Raï-Westphal, Lila Dufy, Tsanta Ratia… Jérémie Arcache (adaptation musicale) / David Lescot (mise en scène)

Partagez en famille ou entre amis les fêtes de fin d'année à l'Opéra de Rennes : ne manquez pas un joyau lyrique romantique français, *Cendrillon* composé en 1904 par la fameuse cantatrice (et donc compositrice) Pauline Viardot (égérie entre autres de Berlioz qui lui dédia sa propre version d'*Orphée et Eurydice* de Gluck !). Pauline Viardot, entre humour, malice, subtilité revisite le conte de Charles Perrault, sans rien omettre de sa poésie comme de sa charge sociale.

---

photo : © Christophe Raynaud De Lage

Pas moins de **12 représentations** sont proposées (le représentation du 3 janv 2026 est doublée, à 16h puis 20h), dans une mise en scène pleine de fantaisie conçue par David Lescot. Créé en 1904, Cendrillon est le dernier opéra de Pauline Viardot, à l'époque de Tosca ou de Pelléas et Mélisande ; l'œuvre est emblématique des « opéras de salon » fin de siècle, écrite ainsi de façon intimiste mais non moins dramatique et intense… pour 7 chanteurs accompagnés au piano.

un opéra de chambre pour 7 chanteurs

A l'invitation du producteur « la co[opéra]tive », la nouvelle production a demandé au compositeur **Jérémie Arcache** d'adapter la partition originelle pour un effectif de chambre : soit 4 instrumentistes présents sur le plateau, s'immergeant dans l'action, au plus près des personnages et des situations, « conservant les lignes de la partition originale tout en lui donnant de nouvelles couleurs ».

Autre argument : la brillante équipe de jeunes chanteurs et chanteuses (certains déjà familiers de la scène rennaise) qui s'empare d'une partition pleine de nuances et rebondissements, pilotés par la cheffe **Bianca Chillemi** et le metteur en scène **David Lescot**. Le spectacle réalise un subtil équilibre entre rire et profondeur … derrière le monde enchanté et le rêve transmis par Perrault, se dévoile une toute autre histoire, plus trouble et équivoque…

Opéra de Rennes
Pauline VIARDOT : Cendrillon
Opéra de chambre dialogué en 3 actes créé le 23 avril 1904 dans les salons de Mathilde de Nogueiras à Paris

Samedi 27 décembre 2025 à 18h
Dimanche 28 décembre 2025 à 16h
Mardi 30 décembre 2025 à 20h
Mercredi 31 décembre 2025 à 18h
Jeudi 1er janvier 2026 à 16h
Vendredi 2 janvier 2026 à 20h
Samedi 3 janvier 2026 à 16h et 20h



REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES
Lundi 5 janvier à 10h et 14h30
Mardi 6 janvier à 10h et 14h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Rennes : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/cendrillon

Opéra chanté en français, surtitré
Durée 1h10 sans entracte – dès 8 ans

distribution

Apolline Raï-Westphal, Marie dite Cendrillon
Tsanta Ratia, Le prince charmant
Clarisse Dalles, Maguelonne
Romie Esteves, Armelinde
Olivier Naveau, Le Baron de Pictordu

Lila Dufy, la fée
Benoît Rameau, Le comte Barigoule
Bianca Chillemi, Piano
Marwane Champ, Violoncelle
Vincent Lochet, Clarinette
Valentin Dubois, Percussions
Stripsody, de Cathy BERBERIAN

Jérémie Arcache : adaptation musicale
Bianca Chillemi : direction musicale
David Lescot : adaptation du livret et mise en scène

Alwyne de Dardel : scénographie
Sasha Walter : assistante mise en scène
Mariane Delayre : costumes
Matthieu Durbec : création lumières
Serge Meyer : création vidéo
Marie Bonnier : régie générale



photo : © Christophe Raynaud De Lage
